

Hirschengraben 2 - 3011 Berne - 27.10.2020

Pas de conseillers nationaux bernois francophones :

- Une étude révèle les raisons de la discrimination

- BERNbilingue exige des mesures

Le canton de Berne est bilingue. Mais pour la deuxième fois, 100 000 habitants francophones n'ont aucune représentation au Conseil national. BERNbilingue a fait réaliser une étude à ce sujet par le journaliste Dr. Rudolf Burger. Les conclusions : les partis, l'électorat et les médias en portent la responsabilité. Dans la perspective des élections de 2023, BERNbilingue propose des mesures pour mettre fin à la discrimination.

La proportion de la population francophone dans le canton de Berne est de 10,1 %, soit un peu plus de 100 000 personnes. En ce qui concerne les 24 sièges du Conseil national auxquels le canton a droit, cette partie de la population aurait droit à 2,4 sièges. Lors des élections de 2019, cependant, le seul membre du Conseil national de la région francophone a manqué sa réélection. Pour la deuxième fois depuis 2012-14, la partie francophone du canton n'a pas de représentation au Conseil national. Cela a incité BERNbilingue à commander une étude au membre de son conseil d'administration, le journaliste et politologue Dr. Rudolf Burger.

L'étude révèle que le fait que la partie francophone du canton ne soit pas représentée n'est pas une coïncidence et ne peut s'expliquer par des circonstances électorales particulières. BERNbilingue tire les conclusions suivantes de l'étude :

- Pas moins des sept dernières législatures montrent une représentation inférieure à la moyenne de la partie francophone du canton.
- 100'000 personnes vivent même la deuxième législature sans aucune représentation.
- La désélection d'un ancien conseiller national francophone, Manfred Bühler, en 2019 n'est pas un cas isolé. Ces anciens membres ont des difficultés à être réélus.
- Dans les huit districts administratifs germanophones, Bühler a obtenu des résultats médiocres, mais dans la zone francophone, il a obtenu de bons résultats. Aucun autre candidat précédent n'a obtenu des résultats aussi divergents sur le plan géographique.
- Les nouveaux candidats de la région francophone ont obtenu des résultats mitigés. Le meilleur résultat est simplement une quatrième place.

- À l'approche des élections, pas un seul article dans les médias germanophones n'a été consacré à la menace de la non-représentation de la région francophone.
- Les partis du canton de Berne ont négligé les partis francophones dans la sélection de leurs candidats. Seul le parti des Verts, avec 3 candidates, a désigné plus de francophones que par rapport à la population. Deux partis (UDC, PS femmes/hommes) en ont proposé deux. Quatre partis (PBD, UDF, PEV, PLR) n'ont nommé qu'un seul francophone, le PVL même aucun. Au total, seuls 13 candidats francophones ont été désignés au lieu d'un nombre proportionnel de 19.
- Quatre candidats (UDC, PS femmes/hommes, UDE) ont obtenu des positions préférentielles sur la liste (2,3,4,4), mais tous ont obtenu de moins bons résultats (7,8,9,9).
- Les électeurs francophones ont participé aux élections en moyenne jusqu'en 1983, mais depuis lors, ils ont participé en dessous de la moyenne, ce qui explique certains résultats électoraux plus faibles.

Il ne fait aucun doute qu'une partie du canton est défavorisée. Pour BERNbilingue, l'étude révèle un profond clivage entre les parties germanophone et francophone du canton parmi les électeurs, les partis et les médias. Il faut agir pour éliminer cette discrimination. Il est évident qu'une spirale négative est en train de s'enclencher: → *les candidats francophones ne sont pas élus* → *Les politiciens ayant un potentiel ne hésitent à se présenter* → *en raison du choix régional plus restreint et de l'expérience qu'ils ont peu de chances d'être élus, les électeurs refusent de participer.*

Du point de vue de BERNbilingue, des mesures sont nécessaires à différents niveaux :

1. les partis politiques sont appelés à proposer davantage de candidats francophones et à leur offrir de bonnes places sur les listes.
2. les candidats francophones aux prochaines élections sont invités à attirer conjointement l'attention sur leur sous-représentation (par exemple par une apparition commune dans la partie germanophone du canton ou par un dépliant commun pour cette partie du canton)
3. les médias germanophones sont appelés à rendre compte de la non-représentation de la partie francophone du canton, notamment en période préélectorale.
4. les électeurs du Jura bernois et de la région de Biel/Bienne sont appelés à participer davantage aux élections. Le taux de participation sera plus élevé si un plus grand nombre de candidats de leur région participent.

Contactez-nous:

Alexandre Schmidt, président de BERNbilingue, 079 652 76 79 schmidt.alexandre@bluewin.ch

Dr. Rudolf Burger, auteur de l'étude, 079 653 32 81 rudolf.burger@hispeed.ch